

19 fév 2012 – 7^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (B)

ÊTRE PORTÉ, PUIS SE LEVER

Sommes-nous fiers d'afficher nos limites? Lors d'une entrevue à l'émission Tout le monde en parle (25 avril 2010), un invité m'avait profondément impressionnée. Devenu paraplégique à 27 ans, victime d'un tireur fou, Pierre Mainville est devenu champion mondial d'escrime. Quand on lui a demandé s'il avait pardonné à son agresseur, il a dit simplement que si pardonner c'était aller de l'avant dans ce qui le fait vivre, alors la réponse était positive. Selon lui, la vie est trop courte pour ne pas choisir de la savourer pleinement.

Nos paralysies en tant que croyants et croyantes ne sont pas toujours visibles. Dans l'évangile, Jésus libère un paralysé en lui pardonnant puis en lui ordonnant de prendre son grabat, de se lever et de rentrer chez lui. Parfois les épreuves de la vie nous immobilisent au point où nous avons besoin d'être portés par notre entourage. Jésus accueille généreusement l'initiative de la communauté en faveur de la personne en détresse. Puis son geste de salut relèvera véritablement la personne. Voilà bien comment Dieu fait du neuf: ce qui, normalement, est objet d'opprobre, Dieu veut que nous en fassions mémoire pour évoquer son passage. Alors, pourquoi ne pas afficher fièrement nos limites?

Anne Morrissette

+++

PRENEZ COURAGE ! VOUS ÊTES DES PIERRES VIVANTES

Pensée de la journée :

Dieu ne peut se résigner à perdre un pécheur. C'est dans sa nature de pardonner. Il ne peut s'en empêcher.

Pensée de la semaine :

En se vengeant, on devient égal à son ennemi; en pardonnant, on se rend supérieur.

Francis Bacon
